

MOSTAGANEM

# Aïn Nouissy, une station thermale mise en veilleuse

**La source séculaire de Sidi El Mokhfi à Aïn Nouissy est là, mais les structures du bain se sont dégradées. Parler de thermalisme aujourd’hui à Mostaganem, c’est comme évoquer un mythe. On sait qu’il y’a des potentialités, d’ailleurs les anciens en ont souvenir mais personne ne s’est aventuré à activer cette manne unique de la région aussi bien sur le plan économique que celui environnemental.**

Après l’investissement d’un opérateur privé auquel le bain lui a été cédé par le Calpiref dans le cadre de la promotion des investissements, le promoteur a compté faire de cette station thermale une vrai potentialité touristique.

Au vu de la maquette et de la nouvelle fiche technique, le promoteur projette la construction de 28 bungalows, un hôtel de 56 chambres, une salle de soins, des terrains de sport et un parking sur une superficie de 17 000 m². Le devis du projet est estimé à 58,7 milliards de centimes. Le délai de réalisation ne dépasserait pas les deux ans. A sa réception, le projet générerait quelque 125 emplois.

La «légende» de cette source thermale aux vertus thérapeutiques réputées dans la région, remonte bien au-delà de l’année 1848, date à laquelle ont été parachutés les premiers colons venus fonder le bourg de Noisy-les-Bains, en référence à la source d’eau chaude.

A l’époque, la station disposait d’une eau minérale aux vertus extraordinaires, l’analyse chimique la classait aux rangs des eaux bicarbonatées, calciques et ferrugineuses si l’on se réfère aux archives, elle était requise pour soigner les maladies de la peau, les rhumatismes et la gastro-entérologie. En son temps de réputation, la source de la station thermale nommée Sidi Mokhfi, drainait une foule de curistes, provenant des 4 coins du pays.

Ouverte dans les années 1970 à l’initiative d’un ancien maire, le complexe abritait des bungalows, deux bains, une cafétéria et un parking. La gestion était assurée par la commune qui, au motif d’une non-rentabilité avérée, finit par s’en débarrasser, au profit d’un opérateur privé. Ensuite, la station thermale a été concédée

pendant plusieurs années à une locatrice, cette dernière, privilégiant le gain exclusif sans pour autant investir afin de sauvegarder le bon état de la structure, sera contrainte de jeter l’éponge à son tour et le bâti s’est particulièrement dégradé, faute de travaux d’entretien. Entre-temps, les bungalows furent squattés par des familles qui en firent des demeures.

M<sup>me</sup> Zerhouni, alors wali de Mostaganem pendant son mandat dans la wilaya a décidé d’envisager une étude de faisabilité concernant la réhabilitation de la station, l’agence foncière se

déclare partie prenante pour ce projet d’importance, la source thermale est là mais l’édifice a disparu par la démolition de la totalité des constructions, bungalows et autres annexes. De source sûre, nous avons appris que l’actuel wali a rejeté l’étude proposée par cet investisseur et a exigé un travail sérieux. Le chef de l’exécutif, en expert averti dans ce genre d’investissements, n’a pas caché ses réticences et y est allé même à apposer une fin de non-recevoir au dit projet sur le plan technique et esthétique. A ce sujet, il n’a pas manqué de rappeler : «Je ne veux plus entendre parler de bunga-

lows, je veux un complexe hôtelier digne du nom, c’est-à-dire un hôtel et ses dépendances».

S’adressant au promoteur, il lui rappela que l’étude proposée n’est pas acceptable et qu’il y a lieu d’en établir une autre selon les normes requises, dans le cas contraire, aucun permis de construire ne sera délivré. Donc, le projet est mis en veilleuse pour l’instant en attendant la nouvelle étude d’un bureau espagnol.

Sans tergiversation aucune, le wali entend mener les choses d’une main de fer pour les investissements porteurs de richesses.

A. B.

KHEMIS MILIANA

## Incendie dans un appartement à Hay Essalem

**Dans un appartement situé dans le quartier Essalem, au sud de la ville de Khemis Miliana, un incendie s’est déclaré hier à 11h20 mn.**

Les occupants de l’appartement, pris de panique, se sont empressés de quitter les lieux et de sortir dans la rue. Le feu qui avait pris dans une des chambres s’est mis à dégager d’épaisses volutes de fumée noirâtres qui, chauffées, se sont élevées dans la cage d’escalier.

Ce sont les habitants des appartements situés au-dessus

qui ont été sévèrement incommodés par les fumées nocives et qui ont suffoqué.

Les éléments de l’unité de la Protection civile qui ont intervenu sur les lieux du sinistre ont évacué aux UMC de l’hôpital situé non loin de là six personnes, à savoir quatre femmes et deux enfants, un garçon et une fillette.

Selon les informations

recueillies sur place, le feu a pris dans une chambre où il n’y avait ni réchaud ni gaz, ce qui laisse supposer que le départ du feu aurait été provoqué par un court-circuit dû à une défectuosité d’un appareillage électrique. L’enquête initiée aura à charge de déterminer la cause précise de cet incendie.

Par ailleurs, selon nos sources, cette fois à El Attaf, au CEM Mérabet-Mohammed, c’est un compteur électrique qui a explosé aux environs de minuit, sans doute à cause d’une surcharge.

Les élèves internes, indique-t-on, ont passé la nuit dans le noir. De plus, faute d’énergie électrique, les agents affectés à la réception des dossiers de candidature à un prochain concours de recrutement de personnels enseignants, n’ont pu effectuer leur travail.

Pour lever cette contrainte, provisoire, en attendant la réparation du réseau électrique, les éléments de la Protection civile ont procédé à la mise en place d’un groupe électrogène.

Karim O.

HAMMAM RIGHA (AÏN DEFLA)

## Inauguration et mise en service du siège de la Sûreté de daïra

**Hammam Righa, commune réputée pour ses multiples sources thermales, zone touristique par excellence, Chef-lieu de daïra auquel sont liées, en plus les communes de Aïn Torki et Aïn Beniane, reçoit en moyenne chaque année quelque 1 million de visiteurs et de curistes, en plus de la population locale estimée à plus de 26 000 habitants, avec ses 21 structures et bâtiments administratifs, sa sécurité n’était assurée que par une brigade de la Gendarmerie Nationale.**

Depuis dimanche dernier, elle est dotée d’un siège de Sûreté de daïra qui a été inauguré par M. Rabah Mahmoud, inspecteur régional de la police qui a en char-

ge les 11 wilayas du centre du pays. Le haut fonctionnaire, en compagnie du wali et du P/APW ont conjointement coupé le ruban tricolore avant d’inspecter tous les

recoins de la structure ainsi que la résidence des agents célibataires.

Aux officiers affectés, il n’a pas cessé de recommander avec insistance, aux uns et aux autres, d’appliquer la loi mais en respectant scrupuleusement la dignité humaine et les droits de l’homme à la lettre.

La réalisation de cette structure dont l’inscription date de 2006 a débuté en 2008 avec une AP de 4 milliards de centimes, mais après plusieurs réévaluations suite à la nature du sol, elle a coûté 9, 2 milliards de centimes avec un reliquat dégagé qui se monte à 1,3 milliard

de centimes qui sera consacré à l’acquisition d’un système vidéo de surveillance et d’un équipement informatique.

Le siège de la Sûreté de daïra est le 11<sup>e</sup> siège du genre implanté sur le territoire de la wilaya sur les 14 daïras, seules El Amra et Bathia n’ont en pas encore été dotées. Cependant, au niveau de ces deux derniers chefs-lieu de daïra, pour chacun d’eux, une unité de la BMPJ a été installée, Aïn Defla étant le chef-lieu de wilaya.

K. O.

GUELMA

## Trois morts et deux blessés graves dans un accident de la route

**Un terrible accident s’est produit ce dimanche sur la RN 80, entre Guelma et Souk-Ahras, à la sortie de la localité de Boumahra-Ahmed qui a fait trois morts et deux blessés graves, dont un enfant.**

Alors qu’il circulait à hauteur de ce chef-lieu de commune, l’un des automobilistes a perdu le contrôle de son véhicule. Un

télescopage s’est produit, peu avant 18 heures.

Les deux passagers qui se trouvaient dans une Polo, deux

hommes âgés de 32 et 33 ans, ont été tués sur le coup. Âgée de 45 ans, une femme qui était à bord du deuxième véhicule fut gravement blessée et a succombé un peu plus tard à ses blessures au service des urgences de l’hôpital Okbi de la ville de Guelma.

Deux autres passagers de ce deuxième véhicule, un homme de 45 ans et un enfant de 3 ans, ont été grièvement blessés.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Noureddine Guergour

AÏN-TÉMOUCHENT

## Découverte macabre à Aïn-Tolba

Les agents de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent sont intervenus dimanche après-midi vers les coups de 14h15 pour transporter le corps sans vie d’un individu qui était par terre, et dont le cou était étranglé par un fil en cuivre au niveau de l’exploitation agricole Ben Tata-Madani, dans la commune de Aïn-Tolba.

Selon des informations concordantes, le malheureux portait les initiales de B.MD., il était âgé de 38 ans et résidait dans la ville de Aïn-Tolba.

Son corps a été transporté à la morgue de l’hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent.

Une enquête d’usage a été ouverte par la Gendarmerie nationale.

S. B.